Toto Bissainthe, Palais des Glaces, jusqu'au 16 novembre (Photo Enguerand/Atelier Presse Illustration).

TAM-TAMS

Toto Bissainthe: les sortilèges de la diaspora noire

Normal pour un spectacle ayant pour thème la diapora noire et le voyage vers l'Afrique, que **Toto Bissainthe** privilégie la percussion et s'entoure de Raymond Betzi, Akonio Dolo et Pape Thiam.

Une création qui fait également référence à l'eau. Celle de l'Océan Atlantique où croisèrent les bateaux de la grande déportation lorsque s'organisa le commerce triangulaire du « bois d'ébène ». Celle de la mer régénératrice, dont la composition s'apparente à celle du placenta maternel. L'eau des larmes ou des échanges. C'est que les Caraïbes d'où est originaire Toto Bissainthe ont été le cadre d'un fabuleux melting-pot humain. Des musiques noires, espagnoles, européennes s'y sont télescopées ou mariées, tout en subissant le parasitage idéologique des divers systèmes de colonisation ou de tutelle. Pour préserver leurs identités les musiques originaires d'Afrique, écartelés, déchichirées, soumises aux processus corrosifs de l'assimilation ont regardé vers la terre des ancêtres. Archaïsme que cette philosophie défendues il y a quelques décades déjà par Marcus Garvey, W.E.B. Dubois et les tenants ultérieurs du pan-africanisme et de la négritude ?

Toto Bissainthe s'est vu faire ce reproche. En fait sa création a plutôt pour ambition d'en référer à une liberté perdue et toujours pas retrouvée. Pour avoir personnellement vécu son exil haïtien, elle a recherché dans cette quête musicale une certaine authenticité. Son fil conducteur : des textes des poètes de la négritude (Depestre, Césaire, U. Tamtsi, Yondo, etc... et des chants qui ont, à travers les pays, ont le même dénominateur commun. Celui d'une résistance à l'amnésie historique. Résistance qui fonde une unité réelle de ton et de préoccupation, qu'on retrouve aussi bien chez le Noir de Louisiane que dans les bidonvilles de Soweto. Unité aussi à travers le plaisir charnel des mots, des sons, et de la rythmique. Quand de furieuses envies de trépigner, de danser, de marier de manière frondeuse le sacré et le profane, de tourner en dérision les oppressions, sont les preuves d'une volonté chaude de conjurer la fatalité. Et d'injurier le malheur imposé par les tontons-macoutes de tous acabits.

F.T.

(1) Au palais des glaces à 20H30. Du 28 oct. au 16 nov. (sauf le lundi).

TC

TEMOIGNAGE CHRETIEN

MUSIQUE

Voyage en négritude

« Un spectacle ininterrompu où l'unité des peuples noirs, à travers tout ce qui détruit le mouvement de la vie, s'affirme dans les luttes et dans l'espoir ». Toto Bissainthe, comédienne et chanteuse définit ainsi les « Chants de la diaspora noire » qu'elle présente actuellement, à Paris, dans la salle du Palais des Glaces (1). Elle ajoute : *« Souffle d'Afrique, souffle des Antilles et des deux Amériques, souffle coupé, souffle suffoqué, souffle qui remplit les poumons des déshérités, vertigineux. Un seul souffle, la poésie rejoint la musique pour donner corps au rêve de liberté qui surgit avec éclat des désastres de l'histoire ».*

Commencé dans la nuit, le spectacle, vaste invocation poétique et musicale, trace la longue et misérable odyssée de l'Afrique conduite en esclavage outre-atlantique. Avec ses chants haïtiens et créoles, Toto Bissainthe nous offre un spectacle d'une rare qualité *« qui se remémore et se projette, faisant vibrer la nuit »* au rythme de ses retrouvailles. A ce rendez-vous avec la négritude bafouée, Toto Bissainthe convie ses amis les poètes, tels Aimé Césaire, Birago Diop, Nicolas Guillem, Georges Castera.

Entourée de trois étonnants percussionistes africains, Raymond Betsi, Akonio Dolo et Pape Thiam, Toto Bissainthe nous entraîne au cœur de la négritude d'aujourd'hui. Une négritude où dans la langue créole, « nègre » veut dire « homme ».

Jean RABINOVICI

---

(1) Jusqu'au 16, mardi au samedi inclus à 20 h 30, à 15 h le dimanche.

• Un disque « Toto Bissainthe chante Haïti ». Un 30 cm ARION 33.380

Toto Bissainthe
Médium de la poésie et du chant de la diaspora africaine